

Journée des Droits de l'homme :
violences conjugales en Afrique

En Afrique les violences faites aux femmes sont fréquentes et passent presque inaperçues si l'on s'en tient aux innombrables blessures quotidiennes subies tant sur le plan physique que moral. Ne dit-on pas aux jeunes mariées que le foyer est un fourneau rempli de braise qu'elles doivent éteindre avec leurs fesses ? Peut-on trouver une métaphore plus cynique ?

La femme entre donc au foyer pour tout accepter sans dire mot, au détriment de sa santé, de son équilibre de celui de ses enfants. Etre femme donc c'est d'abord stoïquement tout accepter au nom d'une morale injuste et injustifiable.

Les premières à perpétuer ce drame, sont certaines femmes qui rendent le mal par le mal, en brimant belles-filles ou belles-sœurs parce qu'elles-mêmes sont malheureuses et victimes de violences subies et tues.

A ces dernières, on se doit de rappeler qu'en aucun cas les liens du mariage ne peuvent être en dessous des liens de la fratrie.

Aux hommes, on doit apprendre que la douceur n'a rien de déshonorant pour l'homme moderne et qu'il y a mille autres façons de montrer force et virilité sans s'abaisser et tomber dans le cycle infernal des jeux du loup et de l'agneau qui bien entendu, se terminent le plus souvent dramatiquement.

Aux femmes on doit dire, en toute chose, exigez le respect ; battez-vous pour votre indépendance financière, premier gage de votre autonomie et sachez dire STOP. Rien ne permet à qui que ce soit de vous violenter au nom de traditions inadmissibles ou de certitudes aberrantes.

A tous enfin, respect des traditions ne doit pas rimer avec inculture !